

Dangers et perspectives de l'urbanisation en Suisse

Autor(en): **Csillaghy, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **47 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-139843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dangers et perspectives de l'urbanisation en Suisse

J. Csillaghy,
Professeur,
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

Dans un ouvrage collectif, en guise d'introduction et d'incitation au Programme national de recherche «Villes et transports», une trentaine d'experts de la Société suisse pour l'organisation de l'espace et de la politique régionale — OEPR¹ — amenés par leur président Michel Bassand, ont analysé la situation de l'urbanisation en Suisse. Le livre présente un large éventail des problèmes divers résultant de l'émergence des «régions urbaines» et autres agglomérations. Les auteurs viennent d'horizons différents, et sont géographes, planificateurs, économistes, sociologues, historiens, architectes, etc. ..., originaires des principales régions linguistiques et culturelles du pays. Ils ont accepté de participer à ce travail collectif car, en tant que planificateurs, fonctionnaires ou encore chercheurs et enseignants, ils assument des responsabilités ou étudient scientifiquement le phénomène urbain sur le plan théorique ou pratique.

L'ouvrage s'adresse avant tout à un public averti mais non nécessairement spécialisé. Après avoir présenté la croissance urbaine, (25% de la population habitait en ville voici 70 ans, contre 61,5% en 1980), les auteurs s'interrogent sur la signification de sa dynamique. En effet, cette évolution, impliquant des changements des hommes, du paysage, de l'économie, etc... ne se fait pas sans poser des problèmes aussi bien dans les régions «périphériques», dont la dépendance augmente, que dans les villes qui rencontrent des difficultés croissantes à gérer leur espace à dimensions transformées. En fait, l'urbanisation irrésistible se superpose aux structures administratives et techniques, héritées du passé et jalousement gardées comme symboles — ou souvenirs — d'une décentralisation qui a fait ses preuves pendant des siècles.

Il n'est guère possible de résumer ici la quinzaine de chapitres qui éclaircissent, chacun, tel ou tel aspect spécifique de l'urbanisation. Les contributions fournies par les auteurs sont regroupées par les rédacteurs en trois parties.

La première partie pose les jalons généraux des transformations de l'espace urbain. Il s'agit de déterminer la signification socio-politique de cette mutation. Quel est l'historique de l'évolution urbaine en Suisse et quel est son aboutissement? Notre armature urbaine est-elle encore adéquate en face des défis économiques, sociaux, politiques? La taille de nos

¹OEPR — Société suisse d'études pour l'organisation de l'espace et la politique régionale — ROREP — Schweizerische Studiengesellschaft für Raumordnung und Regionalpolitik: Les enjeux de l'urbanisation — Agglomerationsprobleme in der Schweiz — Rédacteurs: Michel Bassand, Dominique Joye, Martin Schuler — Berne 1988, Verlag Peter Lang.

agglomérations et de nos villes est-elle en déclin ou s'adapte-t-elle à une nouvelle hiérarchie des spécialisations? L'agglomération ne masque-t-elle pas une tendance à des ségrégations de plus en plus marquées, entraînant des tensions sociales difficiles à maîtriser? Quels sont les changements du discours — de l'idéologie — qui légitiment l'émergence des régions urbaines? Des réponses nuancées, mais peut-être non définitives, sont données à ces interrogations.

La deuxième partie fait, en quelque sorte, un inventaire des principales insuffisances de l'organisation des agglomérations, aussi bien sur le plan des services techniques qu'administratifs. Les contributions successives traitent des problèmes des écoles, des transports, du patrimoine, mais aussi de l'habitat, des externalités ainsi que de «spillovers», ces derniers étant les dépenses des villes centrales en faveur des communes sub- et périurbaines. Ces problèmes sont traités d'une manière suffisamment approfondie pour que le lecteur puisse se rendre compte des diverses composantes de ces sujets ou de ces dysfonctionnements.

La troisième partie s'attache à réunir quelques éléments de prospective et de gestion politique. Bien sûr, la perspective de la mise en place du Marché unique européen amène les auteurs à s'interroger sur la relative modestie de notre système urbain. La situation des autres pays d'Europe occidentale est analysée, et comparée à la Suisse.

L'une des spécificités du système urbain suisse est l'absence de compétence des autorités (à l'exception partielle de villes-cantons) d'agir globalement d'une manière coordonnée entre diverses communes formant une agglomération. Toutes les mesures touchant plusieurs communes (voire cantons ou pays!) passent obligatoirement par des discussions laborieuses. Une certaine prise de conscience à cet égard est déjà perceptible, comme le montre l'une des enquêtes menées. Dans un dernier chapitre, il apparaît, note assez pessimiste, que l'idéologie moderne, le «discours» sur la ville agit comme un obstacle majeur d'une véritable recherche sur l'urbain et de la «praxis».

Une synthèse de l'ensemble des contributions conclut l'ouvrage.

Il se dégage de l'ensemble des travaux une impression de sérieux. On notera cependant que seule l'introduction et la synthèse sont traduites, chaque contribution étant publiée dans la langue dans laquelle elle était rédigée. Ce «défaut» toutefois n'en est pas un, car on peut présumer que le lecteur suisse maîtrise les deux langues.

L'ouvrage est encore suivi d'une bibliographie de 866 titres facilitant l'approfondissement de tous les problèmes discutés.